

Le terme « musique romantique » désigne un type de musique dominant l'Europe du XIXe siècle. Mettant au premier plan l'expression de l'émotion, ce mouvement s'inscrit dans la veine esthétique européenne du romantisme qui touche les arts et la littérature sous l'influence de l'Angleterre et de l'Allemagne où s'approfondit une nouvelle sensibilité à partir de la fin du XVIIIe siècle. De nombreux compositeurs célèbres s'illustreront dans cette longue période aussi bien dans la musique instrumentale et orchestrale que dans l'art lyrique et vocal. Les sonorités inventées par les romantiques sont particulièrement colorées et évocatrices, davantage en tout cas que chez des classiques comme Joseph Haydn ou Wolfgang Amadeus Mozart. À la jonction de ces deux courants se situe la puissante personnalité de Ludwig van Beethoven, dont les premières œuvres se rattachent à l'esthétique classique tandis que celles de sa maturité sont considérées comme le début du romantisme musical.

Tout au long du XIXe siècle, la musique romantique conservera dans ses caractéristiques une certaine continuité, une homogénéité temporelle de style, que les autres formes artistiques du romantisme ne connurent pas.

Si le romantisme en littérature naît à la fin du XVIIIème siècle, c'est seulement au XIXe qu'il débute en musique. Fantaisie et abandon caractérisent cette époque qui se détache des tensions de la Révolution et des guerres napoléoniennes. Le lyrisme, les états d'âme, la sensibilité, l'imagination, tout ce qui relève du domaine de l'insaisissable et du mystère passionne les artistes de cette période.

Qu'est ce qui « change » à première vue ?

Le piano-forte, remplaçant le clavecin, permet d'exploiter de puissants contrastes de dynamisme.

En 1848, à la nouvelle des révolutions parisiennes, l'Allemagne s'embrace. Les révolutionnaires soutiennent des revendications d'unité nationale, de liberté et de démocratie.

Le Vormärz est la période allant du Congrès de Vienne en 1815 au Printemps des Peuples avorté en 1848-49. L'unification de l'Allemagne va créer tout un état d'esprit réaliste et désenchanté, incarné par toute une littérature.

De même l'orchestration est de plus en plus audacieuse, notamment grâce à

la modification et / ou l'ajout de certains instruments, tels que le cor, le piccolo, le cornet à pistons, les cymbales, la grosse caisse, la harpe...

La musique devient enfin une réelle forme d'art, plus individuelle dans les styles, plus libre. On ne confond pas Schubert et Rossini par exemple.

Qu'est-ce qui "reste" à première vue ?

Le romantisme utilise des formes musicales de l'époque classique qu'il renouvelle par le traitement de la forme :

La sonate

C'est avant tout par les œuvres tardives de Beethoven, au plus tard au début du XIX^e siècle, que la *sonate*, de même que le *quatuor à cordes*, est définie comme genre « d'exigence spéciale ». Ceci est naturellement aussi valable pour la *sonate pour piano*

sonate pour piano en si mineur de Liszt

Franz Liszt est un compositeur, pianiste et chef d'orchestre hongrois, figure du courant romantique, musicien virtuose, pianiste le plus acclamé de sa génération. Liszt est aussi un homme à la personnalité complexe : c'est un voyageur imprégné de cosmopolitisme, mais aussi un patriote hongrois; séducteur renommé, à la fin de sa vie il se tourne vers le mysticisme et la religion.

Liszt n'a écrit qu'une sonate mais elle suffit à faire de lui un des plus grands représentants de cette forme musicale. La *Sonate en si mineur* de Liszt se caractérise surtout par sa structure éclatée : elle combine de manière libre la forme sonate et le genre sonate (premier mouvement/mouvement lent/scherzo/final). Pour renforcer l'unité de sa composition, Liszt utilise la technique de transformation thématique. Son organisation n'est donc pas anarchique, mais inscrite en profondeur. Comme dans le poème symphonique, c'est l'esprit qui prévaut et non la lettre. *Sa première publication remonte à 1854. Le célèbre pianiste, compositeur et chef d'orchestre Hans von Bülow (1830-1894) créa publiquement l'œuvre à l'occasion du baptême d'un grand piano à queue Bechstein, le 22 janvier 1857 à Berlin*

- *Clara Schumann, pianiste et épouse du dédicataire, la trouva sinistre et se sentit « tout à fait malheureuse » lorsqu'elle l'écoula, jouée par Johannes Brahms.*

- *Dans une lettre au compositeur datée du 5 avril 1855, Wagner ne tarit pas d'éloges à son sujet.*
- *Richard Strauss, s'adressant au grand pianiste Wilhelm Kempff en 1948, lui rendit hommage : « Si Liszt n'avait écrit que cette sonate en si mineur, œuvre gigantesque issue d'une seule cellule, cela aurait suffi à démontrer la force de son esprit ».*

sonate pour piano de Fanny Mendelssohn-Hensel, extrait du cycle *Das Jahr* (l'année), mois de juin (1841)

Pianiste et compositrice de grand talent – Fanny Mendelssohn-Hensel – laisse un ensemble pianistique de quelques 125 morceaux... Elle compose *Das Jahr* (L'Année), cycle de 12 *Charakstücke*, qu'elle dédie à son mari et son soutien inconditionnel, le peintre Wilhelm Hensel, lequel illustre la version définitive.

Bien qu'extrêmement douée – à l'égal sans doute de Félix, bien que fermement encouragée, par son père notamment, les conventions du temps l'empêchent d'entreprendre une véritable carrière musicale. Elle se soumettra plus ou moins docilement aux diktats de l'époque et à l'inverse de sa collègue suédoise Elfrida Andrée (1841-1929) ne deviendra pas une farouche rebelle luttant de pied ferme pour l'égalité homme-femme.

Le quatuor / le quintette : L'ombre du grand Beethoven a beaucoup pesé sur les musiciens qui l'ont suivi, dans le domaine du quatuor plus encore que dans la symphonie. Schumann, Mendelssohn, Brahms ou Smetana ont approché ou égalé, mais pas dépassé le modèle beethovénien, à l'exception de Schubert.

quintette en ut majeur D 956 Schubert

Le quintette a été composé peu après la dernière symphonie durant l'été 1828, deux mois avant la mort du musicien. Il a été créé en 1850 au Musikverein de Vienne et publié en 1853.

L'œuvre comprend quatre mouvements et son exécution dure un peu moins d'une heure.

Schubert a trouvé dans son quintette à deux violoncelles l'expression personnelle d'un génie achevé : contemporain de Beethoven, il est mort 18 mois seulement après lui.

Le quatuor est très apprécié des compositeurs romantiques. Il reste

synonyme d'effort, de concentration et de rigueur. Dans le débat qui oppose, dans la deuxième moitié du XIXe siècle, les tenants de la musique pure — Eduard Hanslick, Johannes Brahms — aux défenseurs de la musique à programme — Franz Liszt et son cercle de Weimar —, le quatuor à cordes représente pour les premiers le genre noble par excellence : l'écoute d'un quatuor est synonyme de contemplation des formes musicales pour elles-mêmes, par opposition à une écoute qui serait guidée par un programme poétique.

Le concerto

C'est Beethoven qui inaugure le Concerto romantique, avec ses cinq concertos pour piano :

Le *Concerto pour piano en mi bémol majeur* opus 73 (connu aussi sous le nom de *L'empereur* ou *Concerto Empereur*, allemand : *Emperor*) est le dernier des cinq concertos pour piano de Ludwig van Beethoven. Sa composition commence vers 1808-1809 et est à peu près contemporaine de celle de ses *Cinquième* et *Sixième* symphonies. Beethoven commença son *Concerto pour piano* en 1808, en même temps que les préparatifs de guerre de l'Autriche contre Napoléon, un événement qui influença certainement l'atmosphère militaire de cette œuvre. La composition fut interrompue par les bombardements et l'occupation de Vienne par la Grande Armée le 12 mai 1809 ; un armistice général était signé deux mois après.

Mais le romantisme invente aussi de nouvelles formes telles que le lied, le poème symphonique, et diverses formes pour le piano : étude, prélude, nocturne, scherzo, fantaisie etc.

Le lied

Ce genre musical est apparu avec l'évolution du pianoforte vers le piano au cours de la période romantique. Le *lied* est une musique vocale accompagnée le plus souvent par cet instrument. Le chant est tiré de poèmes romantiques et ce style permet de rapprocher le plus possible la voix des sentiments. L'un des premiers et des plus célèbres compositeurs de *lieder* est Franz Schubert, avec le roi des aulnes cependant beaucoup d'autres compositeurs romantiques se sont adonnés au genre du *lied* comme Robert Schumann, Johannes Brahms, Hugo Wolf et Gustav Mahler.

Le piano souligne le caractère et les sentiments des personnages. Il installe un décor, crée une ambiance.

A l'époque romantique, les compositeurs sont libres d'exprimer leurs sentiments sans tenir compte d'un protecteur, d'un prince ou de l'église. Ils s'inspirent de la littérature et de la peinture.

*Lorsque Goethe écrivit **Le Roi des aulnes**, il ne le considéra pas de suite comme un excellent poème. Sa mise en musique par Schubert le stupéfia. Il en fut si ému, qu'il avoua : « j'ai entendu autrefois cette composition où elle n'a su me plaire, mais donné ainsi, le tout forme une image perceptible ».*

L'ami de Schubert, Joseph von Spaun donne un récit de la composition de cette pièce qui illustre l'intensité et la spontanéité avec laquelle le musicien a répondu au poète : « nous trouvâmes Schubert tout fervent, lisant à haute voix dans un livre « le Roi des aulnes ». Il traversa plusieurs fois la pièce avec le livre, puis subitement il s'assit et en un rien de temps, aussi vite que l'on peut écrire, la ballade se trouva sur le papier ».

Par ailleurs cette œuvre illustre la continuité des genres littéraires et musicaux car elle reprend en musique un poème tout en respectant et renforçant le sens du texte

La musique à programme a, elle, pour but de dépeindre des sujets extra-musicaux, comme les poèmes, les tableaux, les récits

La symphonie

Portée au plus haut degré par Ludwig van Beethoven, la symphonie devient la forme la plus prestigieuse à laquelle se consacrent de nombreux compositeurs, dont la créativité fut encouragée par les sociétés orchestrales qui leur permettaient d'inventer un langage nouveau. Ils deviennent ainsi les ambassadeurs de leurs nations respectives. La symphonie porte un message universaliste, lieu de réconciliation entre l'ancien, l'actuel et le futur. C'est cet espoir qui demeure aujourd'hui plus que vivant. Les compositeurs les plus conservateurs respectent le modèle beethovénien : ainsi de Franz Schubert, Felix Mendelssohn, Robert Schumann ou de Johannes Brahms. Ceux-ci considèrent que Beethoven fut le seul à pouvoir exprimer toute la souffrance humaine sans avoir besoin de texte. D'autres font preuve d'une imagination qui leur fait dépasser ce cadre, dans la forme ou dans l'esprit : le plus audacieux d'entre eux est Hector Berlioz, dont la fantastique reste un cas unique de conscience de l'espace orchestral.

Face à l'expansion de la bourgeoisie et au culte de l'enrichissement

personnel, les artistes développèrent à l'époque romantique une sorte de contre-pouvoir fait de fantaisie, par lequel ils entendaient rendre sa grandeur à l'homme. La révolte devint le moyen d'échapper à une société jugée étriquée, n'offrant aucun avenir.

Enfin, certains vont par-delà raconter une histoire tout au long de leurs symphonies : Franz Liszt, notamment.

La cause musicale : la musique de l'avenir

C'est en pleine tourmente révolutionnaire, alors que courent de nombreuses rumeurs, dont se fait écho la *Revue et gazette musicale de Paris*, que Liszt accepte le poste de maître de chapelle à Weimar ; rapidement, Liszt devient l'introducteur privilégié de la « musique de l'avenir ».

Une conception de la musique ?

Liszt parle en ces termes de son instrument de prédilection, le piano, dans la troisième *Lettre d'un bachelier ès musique* :

« Dans l'espace de sept octaves, il embrasse l'étendue d'un orchestre ; et les dix doigts d'un seul homme suffisent à rendre les harmonies produites par le concours de cent instruments concertants. »

Cela permet de comprendre comment Liszt a tenté toute sa vie de développer au maximum les capacités expressives du piano, instrument avec lequel il a entretenu un rapport très intime, ce dont témoigne cette phrase célèbre du maître :

« Mon piano, c'est pour moi ce qu'est au marin sa frégate, c'est ce qu'est à l'Arabe son coursier [...], c'est ma parole, c'est ma vie »

Le poème symphonique

La principale caractéristique du poème symphonique, particulièrement apparente dans l'œuvre de Liszt est qu'il est conçu comme une « musique à programme », ancêtre de la musique de film cinématographique, c'est-à-dire qu'il cherche à suggérer musicalement quelque chose. Puisque le poème symphonique est articulé autour d'un leitmotiv (motif musical permettant d'identifier un personnage, le héros par exemple), il est à rapprocher de la musique à programme symphonique.

Le romantisme tardif et la fin du romantisme

Fin du romantisme

Le romantisme va permettre à des compositeurs d'affirmer leur patriotisme ; en mettant leur style musical au service de leur nation.

Post-Romantique

L'héritage du romantisme est aussi complexe que les origines du mouvement. Même si certains compositeurs comme Serge Rachmaninov continueront, sans s'en réclamer, à être romantiques, d'une certaine façon, des mouvements comme l'impressionnisme. Claude Debussy quitte le romantisme français, pour se tourner vers la musique impressionniste avec *Pelléas et Mélisande* par exemple, ou **Le prélude à l'après-midi d'un faune, créé le 22 décembre 1894 par l'orchestre de la Société nationale de musique à Paris.**

Debussy écrit dans le programme imprimé : « La musique de ce Prélude est une illustration très libre du beau poème de Stéphane Mallarmé. Elle ne prétend nullement à une synthèse de celui-ci. Ce sont plutôt des décors successifs à travers lesquels se meuvent les désirs et les rêves d'un faune dans la chaleur de cet après-midi. Puis, las de poursuivre la fuite peureuse des nymphes et des naïades, il se laisse aller au soleil enivrant, rempli de songes enfin réalisés, de possession totale dans l'universelle nature. »

C'est une des œuvres les plus connues de Debussy, dont le succès fut immédiat, et qui constitue le plus bel exemple de la musique impressionniste, qui, avec l'expressionnisme (Gustav Mahler, Aram Katchaturian) et le vérisme (Mascagni, Leoncavallo) sont tous les héritiers des idées romantiques.

Focus : La Symphonie n.1 en ré majeur, dite « Titan », est la première symphonie de Gustav Mahler. Composée en 1888, elle est remaniée plusieurs fois jusqu'en 1903.

Esquissé dès 1884 à Cassel, l'essentiel de la première version de la Première Symphonie (en deux parties et en cinq mouvements) est réalisé de décembre 1887 à mars 1888. À cette époque, Mahler, âgé de 28 ans, est un chef d'orchestre très apprécié, assistant d'Arthur Nikisch à l'Opéra de Leipzig. Il profite des quelques jours de fermeture de l'opéra à la suite de la mort de l'empereur allemand Guillaume Ier pour revoir une « dernière fois » son travail.

La symphonie, qui selon Mahler doit provoquer chez autrui « mainte raison d'étonnement », ne parvient à être jouée nulle part. Cette déception et une brouille avec le directeur de l'Opéra de Leipzig causent la démission de Mahler à l'été 1888.

- Première partie : 1) Introduction et Allegro comodo, 2) Andante, 3) Scherzo
- Deuxième partie : 4) À la pompes funèbres ; Attacca. 5) Molto appassionato

La Première partie est bien accueillie mais la deuxième plonge l'auditoire dans la stupeur et même l'indignation

Mahler est accusé de défier toutes les lois de la musique.

La symphonie est publiée en février 1899 par Joseph Weinberger (sans doute pour la création à Prague le 3 mars 1898) puis légèrement réorchestrée en 1903 pour une édition définitive en 1906 par Universal. Elle se présente désormais sous la forme d'une grande symphonie d'une cinquantaine de minutes, divisée en quatre mouvements.

Mahler rejoue sa symphonie à intervalles irréguliers jusqu'à sa mort.

Conclusion

De 1820 aux débuts du XXe siècle, l'exaltation du moi, la prééminence des émotions sur la Raison, la passion amoureuse forment le socle d'une musique libre, audacieuse, dont les nouvelles sonorités, les couleurs impressionnistes, les innovations rythmiques auraient choqué auparavant. Cette musique tourmentée, tantôt noire, tantôt lumineuse, est toujours bouleversante.